

RELATION DU

TRICENTENAIRE DE LA MORT DE NOTRE VENERABLE SŒUR MARGUERITE DU SAINT-SACREMENT

23-26 MAI 1948



*Relation tirée des Archives Communautaires du
Carmel de Beaune*

Tricentenaire de la Mort de Notre Vénérable,

Sœur Marguerite du Saint-Sacrement

23 - 26 Mai 1948

“ Vers qui regarderais-je sinon vers le petit pauvre “ ? cette parole d’Isaïe nous vient tout naturellement à l’esprit quand nous songeons aux dispositions providentielles qui ont préparé les fêtes du Tricentenaire de la mort de notre Vénérable Sœur Marguerite du Saint-Sacrement. Tandis que nous nous préparions à commémorer cette date avec le cachet de simplicité légué à notre

monastère par notre Vénérable Sœur, ce regard divin qui s'était



Mère Jeanne du Saint Esprit

tant de fois posé sur la petite Epouse de la Crèche, pour l'envelopper de son innocence et de sa pureté, se posait sur le carmel du Petit Roi pour y exalter les merveilles accomplies par sa grâce en l'âme de Marguerite, et nous apporter en la personne de notre très révérend Père Général, une effusion surabondante des grâces et des joies que contient l'esprit de notre saint Ordre.

La présence de sa révérence en France à cette date si chère à nos cœurs était déjà une coïncidence providentielle. Notre R.Père Provincial devant accueillir notre T.R.P Général à la limite de sa Province, notre Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus et sa révérence nous avaient fait espérer un arrêt de notre N.P. Général en notre carmel tout indiqué par suite de sa situation. Mais la divine Providence, déroulant ses plans, augmentait bientôt notre joie en nous confirmant la visite de sa Révérence et pour le 25 mai. Quelles actions de grâces lui en avons rendues et lui en rendrons-nous encore !



Père Silverio de sainte Thérèse
(Père Général des Carmes et des Carmélites en 1948)

*Que Notre-Dame du Mont Carmel
benisse la chère Conventuelle &
Carmel de Nazareth
Silverio de S. Beata
P. gén.
Nazareth, 25-11-68*

Le Dimanche 23 - Ce sont déjà les préludes de la fête. Aux deux récréations, notre Mère nous lit les nombreuses lettres qui



nous parviennent de nos carmels du Midi, du Nord, de l'Est et de l'Ouest. Elles nous expriment leur union bien fraternelle, leurs intentions de prières et la joie qu'elles éprouvent à partager les grâces multiples de ce Tricentenaire. Il nous semble être en famille. Nos mères et sœurs si proches de nous par la prière et le cœur, le sont bien réellement et notre Vénérable Sœur doit nous envelopper toutes de son ardente charité fraternelle, de ses supplications et de ses faveurs.

Après Vêpres arrive un télégramme de Sa sainteté Pie XII ainsi conçu :

« Occasion fête Tricentenaire mort Vénérable Marguerite, Sa Sainteté formant paternels vœux accroissement dévotion Enfant-Jésus, envoie tout cœur monastère, Père Préposé, fidèles présents, bénédiction apostolique implorés. Montini substitut ».

Les vœux et la bénédiction de notre Père commun reçus aux premières heures de ces fêtes nous émeuvent profondément et dilatent nos cœurs par la joie et la reconnaissance.

La journée du Lundi 24 - Passée dans les derniers préparatifs et la joie de l'attente est fiévreuse mais toute silencieuse cependant. A midi arrive un jeune Père de Lyon qui apporte les valises de notre T.R.P général et du Père Marie-Eugène qui ne seront ici que dans la soirée après une visite à St Martin-Belleroche, Ars et Châlon/ Saône. Ce jeune Père doit reprendre le train de 2h ½. Il prend son repas avec le R. Père Marie de la Croix, Prieur de Lille qui s'acquitte aujourd'hui de ses devoirs de confesseur extraordinaire et qui donnera le sermon demain soir. Notre R. P Provincial retenu à Avon par un cours à donner ne pourra arriver que par le train de 8 h ce soir. Le R.P Paul-Marie, obligé d'aller confesser une petite communauté de

religieuses dominicaines dans les environs, part à 6h et ne rentrera que demain matin. Monsieur notre Aumônier, bien pieux,

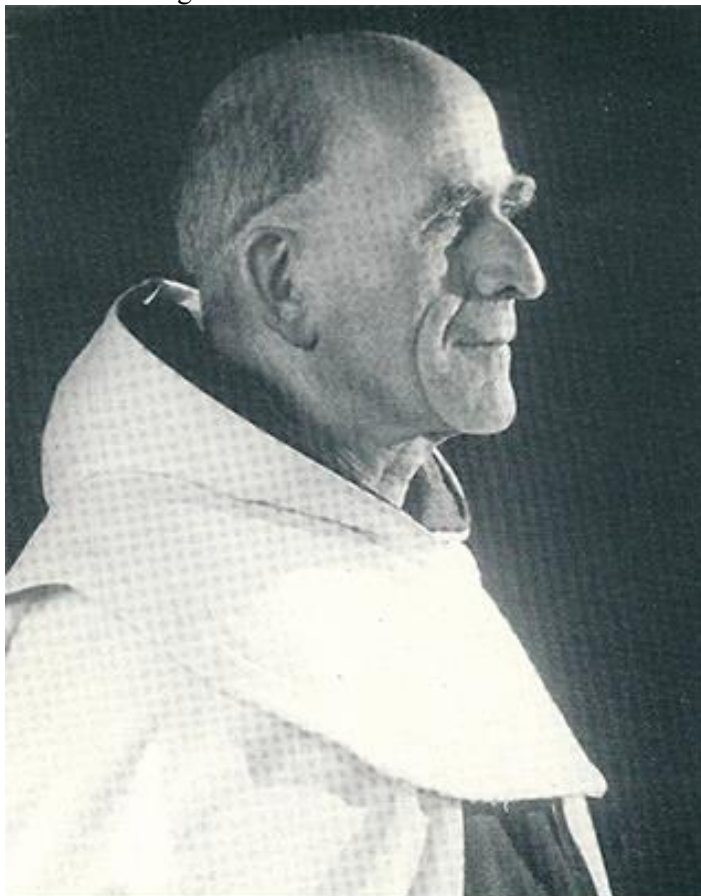


très fidèle aux moindres rubriques et cérémonies, s'émeut cependant vu ses 87 ans et sa mémoire défaillante à la pensée de la cérémonie de réception de N.T.R.P Général qui s'est annoncé pour 7 h environ. Notre révérende Mère garde donc le R.P Marc qui remplira les fonctions de chapelain en la circonstance.

La procession du Petit Roi que nous faisons habituellement le 24 de chaque mois à la fin de la récréation, ne peut être supprimée. Elle a lieu pendant l'oraison et nous sommes heureuses de faire une escorte toute aimante et suppliante à notre cher Petit Roi à qui nous demandons instamment la béatification de notre Vénérable Sœur. Elle est présente partout, sur tous les autels, entourée de fleurs et nous la sentons surtout animer nos chants et nos prières de toute sa simplicité de petit enfant.

Quelques minutes après notre sortie du réfectoire retentissent les 4 coups qui doivent annoncer l'arrivée de notre P.Général. Nos deux cloches s'ébranlent et saluent Sa Révérence de leur joyeuse envolée. Nous nous revêtons de nos manteaux et de nos grands voiles, tandis que notre Mère va recevoir les directives de notre R.P Marie-Eugène et nous prenons nos places au Chœur. Après quelques minutes, notre T.R.P Général, en manteau blanc arrive à la chapelle par la grande porte devant laquelle nos sœurs tourières ont disposé une haie de verdure. Sa Révérence est accompagnée de N.R.P Marie-Eugène, du R.P Louis de Sainte Thérèse, Provincial du Midi, et du R.P Bueno (Bavarois), secrétaire de Sa Révérence. La cérémonie se déroule telle qu'elle est indiquée au Manuel. Les cœurs sont oppressés par l'émotion qui perce dans les voix, même dans celle de l'officiant. Notre bon Père Marie-Eugène entonne donc le Te deum avec l'accent de jubilation qui convient. Notre T.R P Général agenouillé sur son prie-Dieu paraît perdu dans une adoration profonde. La cérémonie terminée, notre

Père Marie-Eugène amène sa révérence devant l'autel du Petit Roi



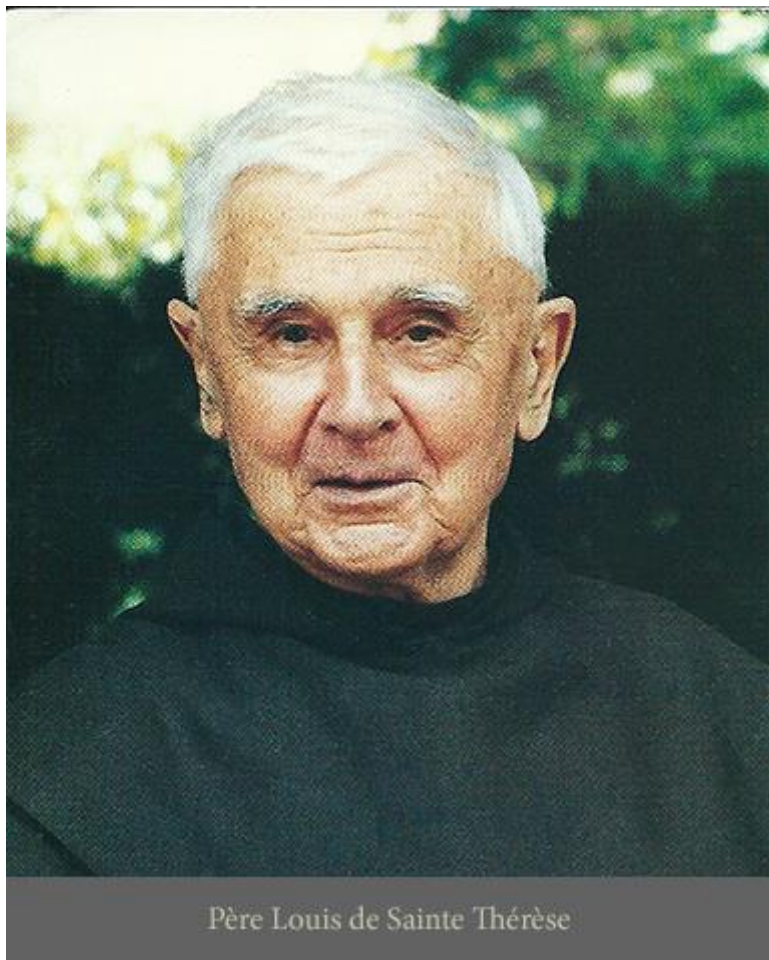
Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus

de Grâce tout proche de la grille et nous sommes saisies par l'air de dignité de N.R.P Général. C'est notre première impression que nous n'oublierons jamais. Une deuxième aussi profonde et

bienfaisante, va suivre dans la première entrevue que nous avons immédiatement avec notre T.R.Père au parloir ; une exquise simplicité, souriante, paternelle, un air de bonté indicible qui émane d'un grand cœur, un regard doux et profond ; tout un ensemble qui fait qu'on se sent à la fois heureuses et à l'aise parce que l'on est devant un Père qui paraît également heureux d'être parmi ses enfants. Toutes choses qui nous font regretter encore plus vivement de ne pouvoir comprendre Notre Révérendissime Père qui s'exprime en italien avec aisance, abondance en soulignant sa parole de petits gestes expressifs qui nous rendent cependant cet entretien si agréable qu'on aimerait le voir se prolonger encore. Notre très R. Père Marie-Eugène se fait l'interprète de Sa Révérence et nous pouvons à l'aide de quelques brides saisies au passage, suivre Sa Révérence. Elle nous entretient des Causes de notre St Ordre, des cinq Religieuses carmélites martyres d'Espagne. Une de ces religieuses carmélites a déjà fait un miracle sur un enfant opéré de l'appendicite. Les chirurgiens avaient refermé le corps de l'enfant après l'avoir ouvert, le cas leur paraissant désespéré. Le lendemain l'enfant se réveilla entièrement guéri. Les Carmes comptent 122 martyrs. « *Nous y serions tous passés, ajoute notre R. Père, si la France n'était arrivée* » La conversation tombe sur notre Mère Ste Thérèse, « la Santa Madre » dont le nom revient bien souvent sur les lèvres de notre R. Père et que Sa Révérence prononce avec un accent indéfinissable où se montrent le respect et l'amour.

Nos cœurs sont dans une extrême joie quand nous quittons notre très R. Père, inlassablement souriant, paternel. Les seules peines que nous éprouvons sont de ne pouvoir comprendre sa Révérence dont nous ne voudrions cependant perdre aucun mot et de ne pouvoir lui exprimer toute notre reconnaissance pour sa grande bonté qui nous touche toutes bien profondément.

Notre R.P provincial arrive à l'heure fixée et sa révérence peut encore partager le repas de notre T.R.P Général.



Mardi 25 – Nous récitons les Heures à l'Angélus car les messes, toutes célébrées en l'honneur du Petit Roi de Grâce ces 2 jours, commencent à 6 heures. Le Révérend Père Secrétaire célèbre la sienne le premier et nous communions de sa main pour ne pas prolonger la messe de N.T.R.P Général. Elles se succèdent au Maître-Autel et à l'Autel du Petit Roi jusqu'à 7h ½ . Pendant ce temps, N.T.R.P Général fait son oraison à genoux, sur les dalles du sanctuaire, repoussant d'un geste gracieux le prie-Dieu que lui offrent nos sœurs tourières. Celles-ci ne cessent de nous dire l'édification profonde que leur laisse la vue de nos Pères en prière, s'isolant le matin dans la chapelle déserte pour faire leur oraison qu'ils passent agenouillés sur les dalles. De même quant à la charité fraternelle qu'ils rayonnaient tous entre eux et autour d'eux. N.T.R.P Général célèbre la grand-messe à 8h. Il a pour diacre notre R.P Provincial, et pour sous-diacre, le R.P Bueno. Nous sommes édifiées par la pieuse dignité avec laquelle sa Révérence accomplit les cérémonies. De nombreux fidèles s'approchent de la table sainte. La chorale de la paroisse exécute les chants et mérite certainement les plus vives félicitations pour l'entrain avec laquelle elle a étudié la messe propre de Sainte Marie-Madeleine de Pazzi et pour l'exécution qui ne laisse rien à désirer au point de vue musical comme au point de vue piété. Le cantique final est chanté avec un accent de foi qui témoigne avec les nombreux ex-voto qui tapissent les murs de notre chapelle, combien est restée vivante et profonde dans les cœurs beunois, la dévotion au Saint Enfant-Jésus donnée par notre Vénérable Sœur il y a trois cents ans.

Notre T.R.P Général fait son action de grâces, prend son petit déjeuner et immédiatement entre en clôture, accompagné de tous nos Pères présents au monastère. Alignées sur deux rangs, revêtues de nos manteaux et grands voiles, nous attendons leurs Révérences à la porte de clôture et les conduisons

processionnellement en silence au Chœur où a lieu la cérémonie d'obédience. Notre Mère montre ensuite l'armoire et les reliques qui s'y trouvent à sa Révérence, puis nous passons au Préparatoire (Avant-Chœur) où se trouve la tombe de notre Vénérable Sœur,

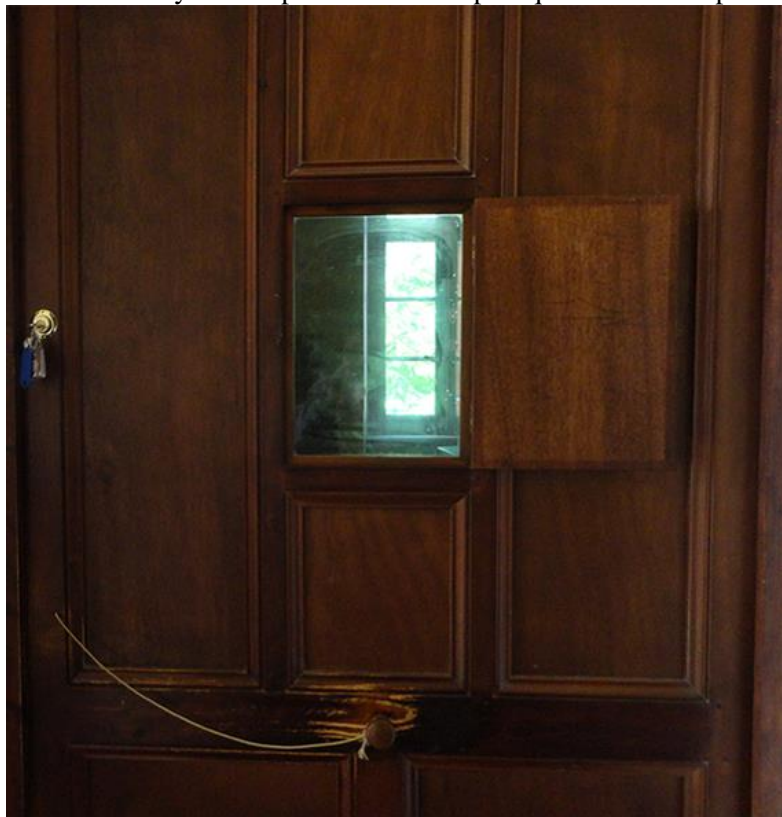


Tombe de la Vén. Marguerite du S.S.

fleurie de marguerites et de roses immaculées. Tous s'approchent, recueillis, intéressés aussi par les emblèmes et les inscriptions scripturales gravées sur le marbre, notamment par la finale : '*Elle a cessé de mourir et est entrée dans la Vie le 26 mai 1648*'. Puis notre Père Général admire un tableau de l'époque, de Monsieur de Brétigny, qui domine la petite châsse où se trouve le reliquaire contenant son cœur.

Notre Mère conduit ensuite nos visiteurs aux infirmeries toutes proches. Une seule est occupée par notre Sœur Marie de St Gérôme depuis de longues années. N.T.R.P Général s'intéresse à sa maladie et bien paternellement s'intéresse à notre chère sœur en formant de vœux pour sa santé. Notre Père Marie-Eugène nous fait quitter manteaux et grands voiles. Sa Révérence est pleine d'attention pour N.T.R.P Général, pour tous et sa bonté, sa sainte simplicité met tout le monde à l'aise et dans la joie.

En voyant les petites fenêtres pratiquées dans les portes



Porte des chambres de l'infirmérie

des infirmeries pour les confessions, N.Père Général dit :’ ***Oh ! Tout comme en Espagne***’.

Nous montons à l’ermitage du Petit Roi où notre Père Général regarde quelques souvenirs de notre Vénérable Sœur :

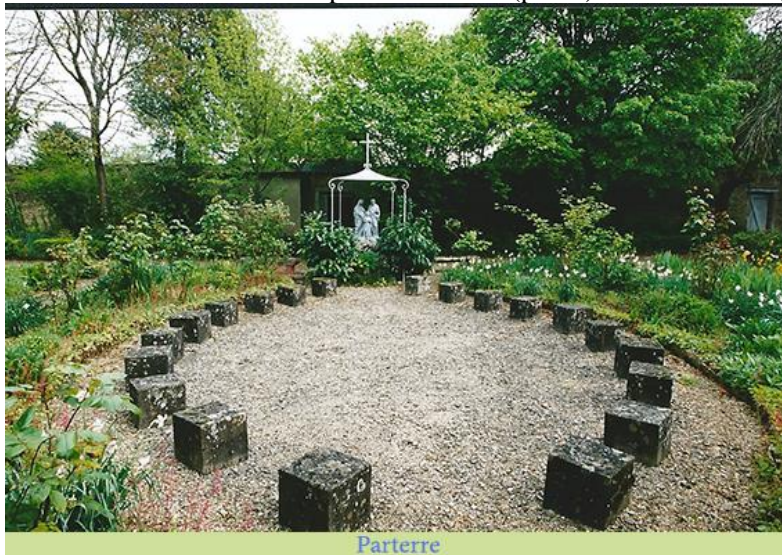
‘ ***La petite chaise de paille sur laquelle elle a été trépanée, sa table, le crucifix, témoin des grâces qu’elle a reçues, le meuble dans lequel a été conservée la statue***

miraculeuse du Petit Roi pendant la Révolution, un boulet de 18 livres qui vint frapper en pleine poitrine, un chevalier de l'Ordre royal dont la fille était carmélite à Beaune au cours de la guerre d'Espagne. Ce chevalier n'en reçut aucun mal et attribua cette protection à une relique de notre Vénérable Sœur qu'il portait sur lui et qu'il invoquait quand il fut touché. Ce boulet conservé comme relique est placé dans une poche sphérique de fer surmontant un pied de fer également '.



Notre Père Général, au premier abord, crut voir une chaufferette du temps de notre Mère Sainte Thérèse que l'on peut voir encore dans certains carmels espagnols. La boule se chauffait et gardait sa chaleur plusieurs heures. Les religieuses la prenaient dans leurs mains et se chauffaient ainsi.

En s'engageant dans le couloir qui conduit à la bibliothèque, nos Pères admirent le parterre (préau) en fleurs,



Parterre

échangeant de joyeuses réflexions. La visite de notre bibliothèque intéresse beaucoup notre Père Général émerveillé surtout par la piété fraternelle, le soin et l'ordre avec lesquels ont été conservés et classés tous les souvenirs de notre Vénérable Sœur et de notre monastère. Notre Révérend Père provincial lui explique tout, lui présente l'Inventaire que Sa Révérence feuillette longuement. Notre Révérende Mère tire les rideaux qui protègent les rayons et

une acclamation joyeuse s'échappe de toutes les poitrines. Notre R.P Provincial trouve beaucoup trop haut les vieux livres du XVII^e siècle, aussi sa révérence gravit-elle allègrement les degrés de l'escabeau pour tirer ceux aux couvertures de parchemin et les passer à notre Père Général qui feuillette, sourit et échange quelques réflexions. Le R. Père Bueno qui parle 7 langues et écrit une vie de notre Père St Jean de la Croix est attiré par les anciennes éditions des œuvres de notre bienheureux Père. Il reste le dernier sur l'escabeau et n'en redescend qu'en regrettant le manque de temps.

Puis nous passons à la salle du Chapitre où nos Pères regardent nos reliques et vénèrent le bâton de voyage de notre Mère Ste Thérèse. Notre Père Général dit que c'est le 6^e qu'il voit, ce qui s'explique par la piété de ses filles qui lui changeaient fréquemment les objets à son usage ou ses vêtements pour multiplier ses souvenirs. Sa Révérence regarde aussi attentivement la dizaine de chapelet de notre Ste Mère, celui de notre Vénérable Sœur, et nous dit qu'en effet, les chapelets de notre Ste Mère étaient bien de gros grains comme ceux que nous portons et montés sur peau de baleine. Nos Pères admirent aussi le magnifique coffret de cristal et de vermeil offert par la chancelière de Séguier pour mettre le chef de notre Vénérable quand elle sera béatifiée.

Notre Père Général s'assied devant l'autel (du Chapitre) dans le fauteuil de bois de notre Vénérable Sœur. Il a à sa droite les R.P Marie-Eugène, Louis de Ste Thérèse et Paul-Marie de la Croix, à sa gauche, Notre Père Provincial et les R.P Bueno et Marc de Jésus. C'est une assemblée imposante qui tient aux trois quarts la largeur de la salle.

Notre très R. P encore tout pénétré des souvenirs de notre Vénérable Sœur commence son entretien en disant :

' Il ne manque plus que deux miracles pour la béatification de votre Vénérable Sœur'

et sa Révérence poursuit longuement, pendant une demi-heure, nous parlant de l'esprit de l'Ordre, de sa vie spirituelle, en particulier de la dévotion à l'Enfant-Jésus et de la Vénérable Mère Anne de Jésus. Nos Pères écoutent tous avec un profond intérêt la parole aisée et abondante, coupée de récits intéressants, de N.R.P Général. Notre T.R Père Provincial est légèrement tourné vers sa Révérence avec un respect et une attitude filiale bien édifiants. Notre bon Père Marie-Eugène ne peut comme au parloir nous traduire ce qui nous aiderait à suivre le discours de N.R Père. Aussi quels désirs, quels regrets en nos cœurs si filialement soumis vers le Père que nous sentons avide de nous communiquer les richesses spirituelles de notre saint Ordre.

La divine Providence comble chacune dans la mesure de ses désirs et de ce contact naît certainement un amour plus grand et une reconnaissance plus profonde pour notre Mère Ste Thérèse et l'Ordre auquel nous avons le bonheur d'appartenir.

Notre T.R.Père s'étant levé, nos Pères suivent sa Révérence qui s'approche des anciens tableaux de notre Vénérable Sœur et autres qui paraissent l'intéresser tout particulièrement Notre R. Père Provincial identifie avec aisance tous les Carmes et Carmélites d'un ancien tableau de notre St Ordre. Sa révérence montre à notre Père Général un tableau représentant notre Mère Ste Thérèse donnant le saint Habit à ses premières novices d'Avila et sa Révérence de répondre en riant : ***' Oh oui mais habillées en françaises !'*** Plus tard Sa Révérence reconnaîtra la physionomie de Louis XIII en un portrait de St Jean-Baptiste et s'attardera longuement devant un tableau de notre Père St Jean de la Croix (Passage St Jean) qu'elle reconnaîtra avec notre R.P Général pour être un des plus ressemblants qui puissent se trouver. Pendant ce temps, notre bon Père Marie-Eugène, devinant le sacrifice que nous venons d'offrir au Bon Dieu,

s'approche du petit groupe que nous formons et nous dit : ***‘Notre Père général vous a fait beaucoup de compliments, c'est très heureux que vous n'avez pas compris !’***

Puis sérieusement :

‘Sa Révérence vous a dit que vous aviez la synthèse de notre saint Ordre : votre dévotion à l'Enfant-Jésus, Votre Vénérable, tous vos souvenirs si précieusement gardés et dont sa Révérence vous a félicités’.

Et comme nous disons à notre Père notre regret d'autant plus vif que nous voyions N.T.R.P s'exprimer avec une facilité étonnante, sa révérence nous dit qu'en effet, sa Révérence était étonnamment douée, qu'elle en était à son 35^o volume et qu'étant à Burgos, elle avait fondé elle-même une imprimerie pour éditer ses œuvres. Notre Père nous promet pour prochainement la lettre que N.T.R.Père Général a écrite spécialement pour les Carmélites et que sa révérence venait de traduire.

Du Chapitre nous descendons au dortoir et N.Père Général se dit heureusement surpris de le trouver si grand. Notre R. Mère lui dit que les cellules ne sont occupées entièrement que d'un côté et que l'autre, il s'en trouve beaucoup d'inoccupées car nous avons des places vides.

N. Père Général visite le bureau de notre Mère, écoute avec beaucoup d'attention toutes les explications que lui donne notre Père Provincial au sujet d'une statuette de la Ste Vierge que nous appelons : Notre-Dame des Vœux, car notre Mère la tient entre ses mains aux cérémonies de profession et de rénovation des Vœux, afin que cette bonne Mère reçoive en même temps que sa Révérence nos promesses. Puis sa Révérence passe au Dépôt où elle a la bonté de nous laisser dans le Livre des Archives un autographe que nous traduit le Père Marie-Eugène. Nous pouvons nous édifier alors de la grande simplicité de notre Père Général qui fait signe au Père M.Eugène et lui demande tout simplement comment s'écrit Carmel de Beaune en français et notre bon Père

M. Eugène de tirer avec autant de simplicité un petit bout de papier et de le lui écrire. Aussi ne pouvons-nous regarder sans émotion le souvenir de cet instant que nous a saisi le bon Père Paul-Marie avec sa finesse psychologique. Simplicité ravissante qui nous donna à toutes le Bon Dieu et qui reste pour quelques unes d'entre nous la grande grâce de cette journée si féconde en ses rayonnements. Si bien qu'une de nos sœurs s'écriait joyeuse, le soir : ***Oh ma Mère, nous sommes bien comme nos Pères. Ils sont si simples, si naturels entre eux. Oh c'est bien l'esprit de notre St Ordre !*** Puis Sa Révérence fait la visite des cellules. En entrant dans la première, elle dit : ***Oh petit, petit !***. Puis comme nous montrons à notre Père le rideau verdoyant qui nous donne de l'air pur et de la gaieté, Sa Révérence ajoute : ***Oh oui, agréable !***. Elle reprend ensuite l'italien pour dire qu'elle est très édifiée de la propreté et de la pauvreté des carmels français. Sa Révérence tend son scapulaire et bénit, toujours souriante, avec une expression paternelle qui ne peut s'oublier. Avant de sortir, N.P Général touche la paillasse et dit : ***Oh là, là, en riant.*** ! Chacune attend sa Révérence dans sa cellule. A toutes notre Père dit quelques mots que chacune comprend et donne sa bénédiction. Après la visite des '**Offices**', du Noviciat où notre Père G. regarde les statues de l'Enfant-Jésus apportées d'Espagne par la Vénérable Mère Anne de Jésus, Notre Mère conduit sa Révérence à la cuisine où nos chères Sœurs du voile blanc préparent le dîner de nos illustres hôtes. N. P Général a un mot aimable pour chacune, et devant notre petite sœur novice à la figure de bébé jumeau, bien joufflu, sa Révérence tout gaiement lui dit : ***Oh vie carmélitaine profite bien !*** et quand notre Mère ajoute qu'elle n'en est cependant encore qu'au début, sa Révérence part d'un éclat de rire en disant : ***très bien, très bien***. Du réfectoire que nos Pères trouvent bien grand et où leurs Révérences trouvent parfaite la disposition du tour de service, nous partons au jardin et nous enfilons nos

socques, car l'orage de la veille a laissé la terre trempée. Notre Père G. prend un air heureux en les voyant et s'exclame : '**Oh au monastère d'Avila, nos sœurs portent les mêmes, tout à fait les mêmes !**'. Sa Révérence admire le jardin, échange ses impressions avec le R.Père Marie-Eugène et là encore, le R.P Paul de la Croix met en jeu son appareil avec d'heureux résultats. N.T.R Père s'intéresse à notre mode d'arrosage et quand notre bonne Mère, lui montrant l'ancien un peu délaissé, animé par une grand roue, lui dit qu'elle ne peut le voir sans penser à la noria de notre Mère Ste Thérèse, sa Révérence prend l'air le plus épanoui et le plus radieux que nous lui ayons vu.

Nous nous engageons dans l'allée qui conduit au Clos et la somptueuse allée des marronniers qui y fait suite ravit nos



Allée des marronniers

visiteurs d'admiration. '**Mais ce n'est pas encore la fin dit l'un de nos pères. Mais non, mon Père, ce n'est que le commencement**'. Oh que c'est grand chez vous et que c'est

intéressant d'envoyer des sujets dans un tel monastère. Vous faites du sport au moins dans un si vaste enclos ?! De fins sourires sont la réponse, car chacune revoit en son esprit la scène de la rentrée des foins vendredi dernier, en hâte avant l'orage et entrevoit les séances de sarclage que promet le champ de betteraves qui s'allonge plus loin... Le sport ne manque pas certes, mais celui dont parle le bon Père est certainement différent de la réalité. Nos pères poussent une joyeuse exclamation en voyant les deux vaches brouter paisiblement dans leur pré. L'heure très avancée - il est plus de 11 heures - ne permet pas de visiter le clos, la Thébaïde, dont le nom seul amène un sourire sur le visage ascétique du R.P Bueno. Les jeunes Pères le désireraient fort, mais chacun craint d'abuser des forces de N.Père Général.

Nous rentrons donc par le parterre (préau) où tous les rosiers sont en pleine floraison. Le Père Provincial du Midi prend un magnifique bouton de rose immaculé entre ses doigts, le contemple longuement et il dit d'un ton ému : ***Que c'est beau cela !***

Notre R. Père Général bénit un groupe de la Ste Famille qui vient d'être placé au milieu de notre salle de récréation estivale (espace où se trouvent les plots de pierre au parterre) et qui regarde ainsi nos cellules. C'est la réalisation d'un vœu fait lors de notre évacuation en Ardèche, à Jésus, Marie, Joseph, s'ils gardaient notre monastère en notre absence. Nous étions alors loin de penser que ce vœu se réaliserait le jour du Tricentenaire de la mort de notre Vénérable Sœur, de celle qui a fondé avec tant d'amour l'Association des Domestiques de la Ste Famille et que ce serait notre Père Général qui bénirait notre témoignage de reconnaissance !

Nous admirons encore la simplicité de notre P.Général. Notre Père Paul-Marie de la Croix lui exprime le désir de prendre une dernière fois Sa révérence qui se place aussitôt, gardant le goupillon qu'elle tient en main, tandis que nos pères viennent

aussi simplement se ranger à ses côtés. Puis après une dernière bénédiction, près de la porte de clôture, N.Père Général nous quitte.

L'après-midi se passe en une joyeuse licence au parterre



Sr Marie-Joseph de Jésus Rédempteur (sous-prieure en 1948)

et nous évoquons les souvenirs encore tout frais du matin. Nous voyons notre Père Marie-Eugène au parloir et sa révérence nous dit combien elle partage notre joie et notre bonheur et que, tout opposés que soient nos Pères aux visites fréquentes des religieux aux carmélites, leurs révérences reconnaissent tout le bien et la joie qu'elles peuvent donner à tous quand elles ont lieu de temps en temps. Nous remercions sa Révérence qui a bien préparé cette journée de grâces et pour les nombreux témoignages de religieux et paternel dévouement qu'elle nous donne depuis 22 ans.

Mais nous avons hâte d'entendre exalter celle qui est l'âme de ce jour, celle qui nous a laissé le meilleur de son cœur pour nous conduire à l'Enfant-Jésus, le Petit Roi de ce monastère qu'on fête en son honneur en ce 25, en empruntant son cœur

innocent, son amour candide et son zèle dévorant. Un orage éclate vers les 4 heures, mais il n'empêche pas les fidèles de venir nombreux et quand nos cloches reprennent leur joyeuse envolée à 5 h ½, la chapelle est comble. Notre sanctuaire est lui-même garni d'une assistance comme il n'en a jamais vue. Près de la grille, notre P. général ayant à sa droite le Père Marie-Eugène et à sa gauche, N.P Provincial. En face nos Pères et devant la grille de communion, Monsieur l'Archiprêtre entouré de 9 prêtres. Après la lecture des recommandations et la récitation de la Petite Couronne, le R.P Paul-Marie monte en chaire. Nous savions la Cause de notre Vénérable Sœur en bonnes mains. Le Père nous en avait déjà longuement parlé à cette même date en 1944 au cours de l'année tricentenaire du Petit Roi de Grâce. L'an dernier, sa révérence prêchait parmi nous le triduum préparatoire à la visite des reliques de Ste petite Thérèse et nous nous souvenions comme sa Révérence avait su nous amener dans la profondeur de ces 2 âmes si rayonnantes parce que livrées à l'amour divin. Mais le bon Père surpassa vraiment notre attente.

Il établit un parallèle bien touchant entre Ste petite Thérèse et notre vénérable Sœur, nous montrant que si Sainte Thérèse de l'Enfant- Jésus nous avait tracé sa petite voie d'enfance spirituelle à la suite des observations personnelles qu'elle avait faites sur l'enfant en général, notre Vénérable nous y engageait par la contemplation de l'Enfant-Jésus lui-même, dans son anéantissement, dans sa dépendance absolue du Père, deux formes de son amour de Dieu et de son amour des âmes qu'elle reproduisit si bien dans sa vie qu'elle partit de la crèche avec l'Enfant-Jésus pour gravir à sa suite le Calvaire. Si bien que l'on peut admirablement lui appliquer la parole de St Paul:

« Vous êtes morts au monde et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ » sa Révérence termina en montrant comment cette enfant entrée au carmel plus jeune encore que Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus et qui resta petite physiquement et moralement

toute sa vie, la plus petite de toutes, avait acquis en cette voie de mort, tant de force et de puissance de vie pour elle et pour les âmes, qu'elle avait préservé la ville de l'invasion et délivré sa province.

Nos Sœurs et un prêtre tertiaire chantent le Te deum et le salut solennel. Notre R.P Général donne la bénédiction du Saint-Sacrement et le R.P Provincial du Midi qui remplit l'office de diacre, lit les louanges divines. Quand celles-ci sont terminées, notre R. P Provincial annonce aux assistants que notre Père Général, reçu dernièrement en audience privée par Sa sainteté, lui avait parlé de la fête d'aujourd'hui. Sa Sainteté avait alors chargé sa Révérence de donner la bénédiction papale en son nom. Nous la recevons avec une double joie. Il est 7 heures. Le réfectoire (repas du soir) et puis de suite, les Complies. Cela est préférable car chacune peut laisser monter en silence le chant de grâces qui s'élève du fond de son cœur en fin de ce jour béni où notre Vénérable s'est montrée prodigue de grâces et nous a renouvelées dans l'esprit et l'amour de notre saint Ordre.

Le Mercredi 26 - Dès 6 heures, les Messes se succèdent aux deux autels et à celui de l'oratoire. A 7 heures nous assistons et communions à celle de notre très R.P général. Tous nos Pères y assistent à genoux sur les dalles du sanctuaire. Puis commencent les départs. Ce sont d'abord les R P Louis de Ste Thérèse et le Père Marc qui nous font leurs adieux. A 9 heures et ½ notre Père Général arrive au parloir avec le Père Marie-Eugène, notre Père Provincial et les R. P Bueno et Paul-Marie. Notre très R. Père a toujours son air paternel, bon, profondément bon, et se penchant vers nous, devant la grille, sa Révérence nous dit : « ***Eh bien maintenant nous voici attristés*** » Notre bon Père a deviné l'intime de nos cœurs bien émus en effet tout comme s'il fallait quitter un Père aimé et connu depuis longtemps.

Sa révérence nous redit la bonne impression qu'elle emporte de notre carmel et fait des vœux pour la Cause de notre Vénérable. Notre Père Marie-Eugène nous engage vivement à demander les deux miracles et nous dit que la Cause aboutira très vite ensuite, car le Postulateur des Causes de notre saint Ordre est très actif et l'avocat du diable, Mgr Matucci, « *un bon diable* » la Cause la plus avancée de notre St Ordre est celle de Mère Marie de Jésus du carmel de Tolède. Mgr Matucci aime beaucoup la Vénérable Mère Anne de Jésus. Il voudrait la voir aboutir et fera tout pour la favoriser mais il manque aussi les deux miracles nécessaires...

Enfin après avoir exprimé à notre Père général notre reconnaissance et l'assurance de nos prières, tout particulièrement pendant ce long voyage de trois mois, nous recevons une dernière fois sa bénédiction et voyons à regret Sa Révérence nous quitter. Nous poursuivons notre licence après le dîner en compagnie de nos bonnes Sœurs Tourières qui nous communiquent leurs impressions et reconnaissons avoir reçu du séjour de nos Pères et de notre R.P Général, malgré les soucis et le surcroît de travail qu'il occasionnait, autant de grâces que la retraite la plus fervente et la plus silencieuse. La piété, la simplicité, la charité et l'attitude profondément monacale de nos Pères leur laissent à toutes une impression ineffaçable.

Après Vêpres, nous commençons une longue procession que notre bonne Mère a organisée avec toute sa tendre piété et son amour pour notre Vénérable Sœur. Sa Révérence y a organisé 12 stations en l'honneur des 12 années de l'Enfant-Jésus et à chacune de ces stations, nous louons une vertu de notre Vénérable Sœur, en chantant avec les propres termes de l'Enfant-Jésus, les grâces qu'il a accordées à son âme, puis la réponse qu'y a faite notre petite sœur Marguerite, également au moyen de ses propres paroles. Le chant est un peu laborieux, la versification ayant cherché à respecter, non seulement la pensée, mais encore la

lettre. Mais au soir de ces fêtes, nous y puisons comme en une riche mine de conseils, tout ce qui peut fixer en nos âmes les beautés si pures et si profondes entrevues en ces jours de grâces.

Daigne le Petit Roi nous aider de sa grâce à les faire passer de plus en plus en notre vie, et à nous approcher toujours davantage du bel idéal tracé en notre petit Bethléem par notre Vénérable Sœur Marguerite du Saint-Sacrement. Nous sollicitons de tout cœur cette même grâce pour tous nos chers Carmels qui nous ont été unis en ces jours bénis, et aux pieds du petit Roi de Grâce, sous son regard divin, nous leur demeurons fraternellement unis dans une prière toujours plus fervente pour l'avènement de son Règne et pour que se réalise le désir ardent de notre Vénérable Sœur : « ***Beaucoup de cœurs, beaucoup de cœurs aux pieds du Petit Roi d'Amour*** » !

Procession du 24 après Vêpres

(Air : L'Ange et l'Ame)

Au Vestibule Notre-Dame de Toute Joie

1° Chœur : Au Petit Roi, en ce tricentenaire
Rappelle-nous les grâces et l'amour
Dont tu comblas ton Epouse bien chère
Et tous les cœurs vivant dans ce séjour

1° Chœur : Vois à tes pieds, petite Marguerite
Toutes tes sœurs te prient, t'écoutent,
Pour mieux aimer en marchant à ta suite
Jésus Enfant (Ter)

Chœur : Toutes en Chœur avec reconnaissance,
Ah, bénissons ensemble le Seigneur.
Louons l'amour, la grâce et sa puissance,
Au Bethléem choisi par le Sauveur
Gardons l'esprit de notre chère Sœur

A la Sainte Famille (Parterre) - Vocation

- 1° Chœur : ‘ Je te donne de l’enfant l’Innocence
Car en ton cœur je me reposerai.
Je t’ai choisie, honore mon Enfance,
L’innocence qu’en ma crèche j’avais’.
- 2° Chœur : ‘ Ta crèche m’est un océan de grâces
Où mon âme va toute s’abîmer
Tous ses trésors et ses secrets surpassent
Tous les pensers’
- Chœur : O Petit Roi dans ta grande puissance
Attire-nous, fais de nous tes hérauts,
Pour annoncer à tous la Sainte Enfance
Dont les traits nous sont toujours nouveaux
Et les vertus, nos remèdes à nos maux.

A Notre-Dame de Grâce – Humilité

- 1° Chœur : ‘Je veux être ton seul et divin Maître
Regarde-moi : je me donne petit
Pour que tu sois et désire paraître
Bien petite comme je suis petit’.
- 2° Chœur : O Saint Enfant, de l’âme consacrée
Tu es l’Epoux, Tu es le Tout, le Roi,
Quand à ses yeux, petite, elle est restée
Tout comme Toi (ter)
- Chœur : Fais pour tes sœurs, petite Marguerite
La prière que tu faisais pour toi :
Fais-nous enfants, rends-nous simples et petites
Pour que Marie nous garde près de Toi
Entre ses bras, bien-Aimé Petit Roi.

